**Yves Lacoste, *La Géopolitique et le Géographe.*
*Entretiens avec Pascal Lorot***

Paris, éd. Choiseul, 2010, 270 pages, 20 euros

Mustapha Harzoune

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/546>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.546

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 159-160

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Mustapha Harzoune, « Yves Lacoste, *La Géopolitique et le Géographe. Entretiens avec Pascal Lorot* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1293 | 2011, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/546> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.546>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Yves Lacoste, *La Géopolitique et le Géographe. Entretiens avec Pascal Lorot*

Paris, éd. Choiseul, 2010, 270 pages, 20 euros

Mustapha Harzoune

RÉFÉRENCE

Yves Lacoste, *La Géopolitique et le Géographe. Entretiens avec Pascal Lorot*, Paris, éd. Choiseul, 2010, 270 pages, 20 euros

- 1 C'est un long et riche entretien que donnent ici Yves Lacoste, géographe, historien, célèbre figure de proue de la géopolitique française et fondateur en 1976 de la revue *Hérodote*, et Pascal Lorot, président de l'institut Choiseul et directeur des revues *Géoéconomie* et *Sécurité globale*. Riche parce que les discussions portent aussi bien sur la vie d'Yves Lacoste depuis l'origine quercynoise de la famille, les amis, ses lectures, jusqu'au Maroc natal et les nombreux pays visités, pays d'études ou de résidence, en passant par les domaines de recherche de l'universitaire et les controverses qui ont émaillé plus de cinquante ans de vie intellectuelle hexagonale, de la question coloniale au récent débat sur l'identité et la nation.
- 2 Yves Lacoste se livre à un vaste tour d'horizon de sa discipline qu'il arrime à la géographie et à l'histoire, en présente la genèse (on y croise Friedrich Ratzel, Vidal de La Blache, Élisée Reclus ou Ibn Khaldoun), la méthode (qui emprunte à la théorie des ensembles, au jeu des intersections et à l'étude des représentations, tant individuelles que collectives). La géopolitique étant définie comme "*toute rivalité de pouvoir sur des territoires, y compris ceux de petites dimensions*", l'analyse peut aller de l'infiniment petit (les colonies israéliennes en Cisjordanie par exemple) à l'infiniment grand, les luttes et conflits planétaires avec la grande question du moment, selon Yves Lacoste : "*l'extension du mouvement révolutionnaire islamiste*".
- 3 Les migrations n'échappent pas à l'auteur de *La Question postcoloniale* (Fayard 2010) : "*L'immigration ne devient un problème géopolitique qu'à partir du moment où il y a rivalité de*

pouvoir sur des territoires : c'est ce qui se produit aujourd'hui en France, du fait de la concentration, dans les 'grands ensembles' d'habitat collectif construits en banlieue, d'une grande partie des descendants d'immigrés algériens venus paradoxalement en France au lendemain de la guerre d'Algérie (...)."

- 4 Si Yves Lacoste relie les banlieues et les émeutes de 2005 à *"la question postcoloniale"* – ce n'est qu'une question, explique-t-il, une question qui n'appelle pas de réponse –, ce n'est pas pour faire un parallèle entre des situations si diverses et des temps si lointains qu'ils sont irréductibles les uns aux autres. Non. S'appuyant entre autres sur les réponses à un questionnaire de l'association ACLFEU, conseillée par le chercheur Jérémie Robine, distribué aux habitants de *"500 à 600 grands ensembles"* de France, le lien qu'il établit entre *"question postcoloniale"* et malaise des banlieues s'enracine ailleurs, dans l'ignorance d'une histoire et l'absence de transmission. Pour Yves Lacoste, le *"mal-être"*, le *"malaise"* des jeunes est né d'une interrogation, terrible, profonde, déstabilisante : Pourquoi sont-ils nés ici, en France ? Pourquoi ont-ils vu le jour dans le pays des anciens colonialistes ? La réponse que propose ce spécialiste de l'histoire nord-africaine et notamment algérienne n'est pas celle, on s'en doute, de certaines associations, *"indigènes"* autoproclamés et pétroleuses de la République. Ces jeunes des banlieues, et surtout les jeunes issus de l'immigration algérienne, ignoreraient l'histoire familiale et les raisons qui ont conduit leurs parents et/ou grands-parents à rester ou à venir en France au lendemain de l'indépendance. L'originalité de l'analyse – qui se limite aux seuls descendants d'Algériens, quid alors des autres migrations ? – est de faire de l'immigration algérienne non pas, ou pas seulement, une immigration économique, mais aussi (surtout ?) une immigration politique. Il faut alors se plonger dans l'histoire collective du mouvement national et les histoires individuelles, des pères et des mères. L'explication est alors plurielle : il faut remonter à la guerre fratricide du FLN et du MNA ; au conflit en Algérie qui, au lendemain même de l'indépendance, opposa le maquis kabyle à l'armée de l'extérieur de Boumediene et Ben Bella ; au rôle central de la Kabylie dans le mouvement national et dans la lutte pour l'indépendance et, après 1962, à son excommunication de la vulgate nationaliste. Il faut enfin, toujours selon Yves Lacoste, évoquer les bataillons de migrants algériens qui, dans le silence, ont fui *"un pouvoir totalitaire"*.
- 5 Si les Algériens sont restés dans ces *"grands ensembles"* qui n'étaient nullement des ghettos à l'origine, précise-t-il, c'est parce qu'à la différence de leurs voisins portugais, rentrés massivement au pays à la chute de Salazar, eux ne rentrèrent pas... Certes, tout cela n'élude pas les questions économiques, sociales, ou les rapports entre jeunes et police, mais offre à l'analyse un autre espace de compréhension. D'ailleurs, l'auteur kabylophile, comme son épouse Camille, spécialiste de la Kabylie, vante les mérites de l'immigration kabyle, son rôle d'*"exemple"* et d'*"entraîneur"* pour d'autres jeunes, issus ou non de l'immigration.
- 6 Banlieues, grands ensembles, islam, migrations... une illustration parfaite de la méthode appliquée par Yves Lacoste : l'*"articulation des différents niveaux d'analyse spatiale"* pour faire sens, éclairer et surtout agir. On est loin ici des méthodes psychologisantes et des discours idéologiques : tout est concret, presque pratique, dégraissé au possible, prêt pour l'action.